

UNE GRAMMAIRE, DES GRAMMAIRES

4 octobre 2013, ENS de Lyon

« Les approches de la grammaire dans quelques manuels de FLE »

Depuis l'origine de l'enseignement des langues, la grammaire en est une composante incontournable même si son intégration en classe a varié en fonction des différents courants méthodologiques. Depuis plus de dix ans maintenant, le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)* a posé les bases pour une approche dite actionnelle et les attentes des enseignants de FLE étaient fortes. Cette nouvelle perspective a suscité des interrogations quant à son actualisation en classe de langue. Depuis, le travail par compétences réparties en 6 niveaux semble intégré par les enseignants, les auteurs et les concepteurs d'outils pour la classe.

Je vous propose ici de parcourir le traitement de la compétence grammaticale dans le *CECR* et ensuite d'examiner son intégration dans 3 méthodes de FLE récentes, *Alter Ego +*, *Version Originale* et *Eco*.

I. La grammaire dans le *CECR*

Passés les deux premiers chapitres qui posent les jalons de la perspective actionnelle, je me suis rendu compte qu'il y avait somme toute peu de choses sur la compétence grammaticale. En fait, dans l'ensemble des descripteurs des chapitres 4 et 5 (p. 39-101), un seul descripteur concerne directement la grammaire, CORRECTION GRAMMATICALE (p. 90). Les autres sont relatifs aux attendus sur des compétences ciblées en production et en réception ce qui ne signifie pas pour autant que la grammaire en soit exclue.

1. Chapitre 5 : Les compétences de l'utilisateur/apprenant

Dans la partie « Compétences communicatives et langagières », la grammaire est abordée avec les autres compétences linguistiques qui sont, dans l'ordre : le lexique, la grammaire, la sémantique, la phonologie et l'orthographe. Il s'ensuit des définitions floues qui ne font pas de nette distinction entre lexique et grammaire.

Ensuite, le traitement de la compétence grammaticale occupe 2 pages et débute par sa définition « C'est la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser » (p. 89). Ce point continue avec une définition, assez longue, de la grammaire d'où il ressort que :

- la base de l'analyse est la phrase,
- la grammaire est au service du sens,
- l'apprenant participe à l'élaboration de sa propre grammaire en évitant le par cœur,
- il est impossible de proposer une théorie générale.

Arrive enfin l'échelle Correction grammaticale, qui devait faire suite à une autre échelle, Etendue grammaticale, apparemment oubliée ce qui est dommage car elle aurait permis de mieux appréhender les attentes selon les niveaux.

2. Chapitre 6 : Les opérations d'apprentissage et d'enseignement des langues

Dans le point « Développer les compétences linguistiques », la finalité des concepteurs est de donner des indications plus pratiques. Ainsi, peut-on lire « La compétence grammaticale, ou capacité d'organiser des phrases pour transmettre du sens, est au centre même de la compétence communicative [...] » (p. 115). A la suite,

il est conseillé de commencer par des phrases à une seule proposition et de terminer par les phrases multi-propositionnelles complexes. Des jalons, en 5 points, sont donnés pour développer les compétences grammaticales chez l'apprenant :

a. de manière inductive par l'exposition à de nouvelles données grammaticales telles qu'elles apparaissent dans les documents authentiques.

b. de manière inductive en faisant entrer de nouveaux éléments grammaticaux, des catégories, des structures, des règles, etc. dans des textes produits spécialement pour montrer leur forme, leur fonction et leur sens

c. comme dans b. mais suivi d'explications et d'exercices formels

d. par la présentation de paradigmes formels, de tableaux structuraux, etc. suivis d'explications métalinguistiques appropriées en L2 ou en L1 et d'exercices formels

e. par des clarifications et, le cas échéant, la reformulation des hypothèses des apprenants, etc. (p. 116).

De l'ensemble de ces suggestions, il émerge une priorité accordée à des processus inductifs visant une appropriation des formes.

Pour terminer sur la compétence grammaticale, les auteurs citent 8 types d'exercices à utiliser : les textes lacunaires, la construction de phrase selon un modèle, le choix multiple, les exercices de substitution, la combinaison de phrases, la traduction L1 vers L2, les questions/réponses, le développement de l'aisance langagière (p. 116). Nous sommes dans une approche relativement classique où l'on peut reconnaître des exercices métalinguistiques, et d'autres centrés sur la compréhension ou bien sur la production.

Après ce trop bref aperçu de la compétence grammaticale dans le *CECR*, on constate une grande liberté d'utilisation ce qui m'amène à examiner comment la grammaire est abordée dans les 3 méthodes retenues.

II. La grammaire dans les méthodes : *Alter Ego +*, *Version Originale*, *Echo*

Je me suis limitée à l'analyse de 3 méthodes de FLE de niveau A1 car dès le début de l'enseignement-apprentissage les auteurs proposent un modèle qui est reproduit par la suite bien qu'adapté aux autres niveaux. Mon analyse porte sur les livres de l'élève exclusivement et j'ai utilisé la version 2012 qu'il s'agisse de rééditions ou d'une publication. Les 3 méthodes déclarent s'inscrire dans le *CECR* et l'approche actionnelle (sauf pour *Alter Ego +*, A1 qui ne le mentionne jamais explicitement) et elles préparent toutes au DELF A1.

1. *Alter Ego +*, A1

« A1 » est annoncé sur la couverture mais en fait ce volume couvre les niveaux A1 et A2. 1 ; le découpage de ce premier livre conçu pour 120 heures d'activités serait donc à revoir.

Alter Ego +, A1 se compose d'un dossier 0 et de 9 dossiers thématiques comprenant 3 leçons. Après la page de présentation du dossier, chaque leçon occupe 2 doubles pages qui commencent par l'exploitation d'un document pour son contenu sémantique, puis une déclinaison d'activités font entrer en jeu les 4 compétences. La grammaire se trouve dans les « Points langue » (encadrés sur fond jaune) où l'apprenant est appelé à observer un corpus pour trouver la règle avant d'être renvoyé systématiquement à la double page « S'exercer » en fin de dossier. Cette dernière compte de 16 à 18 exercices formels visant une systématisation de structures, à dominante grammaticale. L'apprenant fait ici fonctionner la langue sans aucune

créativité. Quelques encadrés « Aide mémoire » présentent de la grammaire mais ce n'est pas leur finalité.

En conclusion, je dirais que la classe acquiert les compétences du niveau A1 par une concentration sur l'apprenant en apprentissage individuel ou en groupes restreints. Il interagit dans des jeux de rôle et des tâches communicatives où il échange sans réelle co-action ou co-construction. *Alter Ego +, A1* relève de l'approche communicative et pas de la perspective actionnelle malgré la présence de « Projets » qui demanderaient à être retravaillés.

2. Version Originale, A1

Ce premier volume relève bien de ce niveau. Il est dans la lignée de *Rond Point* et déclare passer de l'agir communicationnel à l'agir social (p. 2). Il s'inscrit résolument dans l'approche actionnelle. Ce livre se compose de 8 unités (soit 12 pages) structurées en 6 rubriques.

Tout d'abord, la première double page « Premiers contacts » présente au groupe ce qui va être étudié en vue de parvenir à une tâche finale. Des documents visuels familiarisent le groupe avec le thème de l'unité. Ce thème est exploré davantage dans la rubrique « Textes et contextes ». Ensuite, 3 pages « A la découverte de la langue » servent à approfondir les ressources linguistiques selon un processus inductif où la classe doit compléter des encadrés grammaticaux et faire fonctionner la langue dans des activités à dominante interactive. Après, 1 page « Outils » récapitule les acquis indispensables ; elle est constituée d'actes de parole et des points grammaticaux essentiels. L'apprenant y trouve, normalement, la confirmation de ce qu'il a déduit. Enfin, la rubrique « Outils en action... et tâches » regroupe une série de tâches convergeant vers une tâche finale. Dans *Version Originale*, la grammaire est abordée en contexte, l'apprenant est appelé à participer collectivement à une réflexion sur l'objet langue et il réinvestit ses acquis sans passer par des exercices formels. Les tâches sont vraiment des activités collectives qui ont un sens. Toutes les 2 unités, se trouve un « Journal d'apprentissage » dans lequel l'apprenant auto-évalue ses connaissances en grammaire et vocabulaire dans le point 2.

En conclusion, dès le début de l'apprentissage, l'apprenant est acteur. *Version Originale* n'a pas de Leçon 0, les auteurs partent du postulat suivant : les premiers contacts avec la langue font partie intégrante du processus d'enseignement-apprentissage *via* des tâches sociales adaptées, réalisées en co-action où l'apprenant coopère avec ses pairs en s'investissant dans des projets collectifs. Cette méthode s'inscrit bien dans l'approche actionnelle.

3. Echo A1

Cette méthode veut faire de la classe un espace social interactif favorisant l'échange et la construction de projets (p. II). *Echo A1* commence par un parcours initiatique ou Leçon 0 et présente ensuite 3 unités subdivisées en 4 leçons, soit un total de 100 à 120 heures de travail. Après la page de présentation de l'unité, les contenus sont répartis en 5 rubriques.

La première, « Interactions », favorise l'entrée dans la langue par des échanges tout en présentant le lexique et la grammaire liés au thème. Ensuite, la double page « Ressources » introduit la grammaire selon un processus déductif où l'apprenant applique les règles de grammaire des encadrés (sur fond jaune) dans des exercices formels dénués de créativité. La réflexion n'est pas sollicitée ; on fait appel seulement à la mémorisation. A la fin de cette partie, une sous-partie « A l'écoute de la grammaire » fait le lien entre la prononciation et la grammaire. La double page

« Simulation » est une histoire suivie tout au long des 4 leçons de l'unité ; l'apprenant doit faire appel à ses ressources dans de nombreux jeux de rôle. Les rubriques « Ecrits » et « Civilisation » complètent les leçons. A la fin de chaque unité, l'apprenant fait un « Bilan » où en 12 points il évalue ses compétences avec des notes. Le point 12 est consacré à la grammaire en 6 exercices formels à réponse fermée. Enfin, 3 pages « Projets » présentent de la culture sans faire appel à une volonté constructive collective.

Pour conclure avec *Echo A1*, je dirais que l'apprenant échange dans le cadre de la classe en accomplissant des tâches communicatives. La synergie entre les différentes compétences est relativement limitée. Il est à déplorer l'absence de réels projets propices à valoriser le travail collectif et entretenir la motivation en favorisant la coopération et la co-construction. La liaison entre la grammaire et la phonétique est un élément intéressant.

Pour terminer, il ressort que même si toutes les méthodes disent s'inscrire dans le *CECR* et plus spécifiquement dans l'approche actionnelle, cette déclaration est à nuancer après l'examen du premier volume. A la lecture des 3 Tableaux des contenus, les mêmes notions grammaticales (ou presque) sont abordées ; la spécificité de chaque manuel repose sur la façon d'intégrer la compétence grammaticale. Nous retrouvons du traditionnel à dominante communicative jusqu'à l'approche actionnelle reposant sur la co-construction et la co-action.

Cela signifie-t-il pour autant que le *CECR* a révolutionné en profondeur la classe de langue ? Pour approfondir la question et avoir votre opinion, je vous invite, si vous le voulez bien, à répondre au questionnaire joint pour me permettre de faire une comparaison entre les données sur la grammaire recueillies en 2001 (*cf.* bibliographie) et maintenant.

En fin de compte, je dirais qu'une méthode de FLE est un outil à aménager en fonction de son public qui a une culture d'apprentissage, des attentes, des besoins et des objectifs.

Marie-Christine Fougerouse
Dépt. de FLE
Université Jean Monnet, Saint-Etienne
Mail : marie.christine.fougerouse@univ-st-etienne.fr

© Fougerouse 2013

UNE GRAMMAIRE, DES GRAMMAIRES

4 octobre 2013, ENS de Lyon

« Les approches de la grammaire dans quelques manuels de FLE »

Marie-Christine Fougerouse

Dépt. de FLE

Université Jean Monnet, Saint-Etienne

Mail : marie.christine.fougerouse@univ-st-etienne.fr

Références bibliographiques :

Cadre européen commun de compétence pour les langues, 2001, Editions Didier

Alter Ego +, Niveau A1, 2012, Berthet A., Daill E. et alii, Editions Hachette

Version Originale, Niveau A1, 2012, Denyer M., Garmendia A. et alii, Edition
Maison des Langues

Echo, Niveau A1, 2012, Girardet J., Pécher J., Edition Clé International

« L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère », *ELA* n°
122, 2001, p. 165-178

En ligne sur : www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm.

Le CECR :

- une approche actionnelle
- un cadre vaste pour la compétence grammaticale
- un seul descripteur direct
- des exercices classiques pour la grammaire

Les méthodes :

+ *Alter Ego +*

- une approche communicative
- une grammaire inductive
- une approche individuelle ou interindividuelle
- une pratique structurale peu créative

+ *Version Originale*

- une approche actionnelle
- une centration sur le groupe
- une intégration par les tâches
- une priorité à la co-construction

+ *Echo*

- une approche communicative (éclectique)
- une grammaire déductive
- une centration sur l'individu ou le travail entre pairs
- une pratique structurale formelle peu variée

Merci pour votre attention !

ENSEIGNER LA GRAMMAIRE EN CLASSE DE FLE

1. Identité : Age : Sexe : H F
2. Formation / expérience
Cursus universitaire :
Nombre d'années d'enseignement en FLE :
Niveau actuel de votre groupe :
A1 A2 B1 B2 C1 C2
3. En classe de langue, à quoi accordez-vous le plus d'importance ?
 au lexique
 à la civilisation
 à la phonétique
 à la grammaire
 autre :
4. En classe, qu'est-ce qui suscite le plus d'intérêt de la part des apprenants ?
 le lexique
 la civilisation
 la phonétique
 la grammaire
 autre :
5. Combien de temps (en %) consacrez-vous approximativement à la grammaire en classe ?
.....
6. Quel type de grammaire pratiquez-vous le plus souvent ?
 traditionnelle
 textuelle
 notionnelle-fonctionnelle
 autre :
7. Quelle relation faites-vous entre la grammaire et la situation de communication ?
.....
8. En cours, pratiquez-vous un enseignement de la grammaire :
 implicite
 explicite
 déductif
 inductif
9. Quel métalangage utilisez-vous pour expliquer la grammaire ?
.....
10. Faites-vous des exercices de conceptualisation grammaticale ?
Oui Non
Pourquoi ?

11. Lors de l'étude d'un point de grammaire :
- vous laissez les étudiants avec la règle sur laquelle ils se sont mis d'accord
 - vous donnez la règle complète
 - vous donnez une partie de la règle seulement
 - vous donnez la règle approximative, rectifiable par la suite
12. Sur un point de grammaire, quelles étapes suivez-vous en classe ?

13. Pour organiser une progression grammaticale en classe :
- vous vous appuyez sur un programme donné par votre centre de langue
 - vous vous appuyez sur une méthode de langue
 - vous organisez votre propre progression
14. Quel(s) ouvrage(s) de grammaire utilisez-vous pour préparer vos cours ?

15. Quelle méthode de langue vous semble la plus proche de votre conception de la grammaire ?

 Pourquoi ?
16. Quel(s) cahier(s) d'exercices privilégiez-vous pour la classe ?

 Pourquoi ?
17. Citez les types d'exercices que vous faites faire le plus souvent à vos apprenants :

18. En général, les exercices de grammaire se font
- en classe
 - à la maison
- Pourquoi ?
19. Les méthodes de langue et les cahiers d'exercices exceptés, quel(s) autre(s) outil(s) utilisez-vous pour l'enseignement de la grammaire ?

20. Avec le *Cadre européen de référence pour les langues*, avez-vous constaté une évolution dans l'enseignement de la grammaire ces dernières années ?
 Oui Non
 Donnez des exemples :

Merci pour votre participation